

*M. le député européen, et conseiller régional, représentant le Président Laurent Wauquiez,
Mme la Vice-présidente du Conseil Régional,
Mme la Vice-présidente du Conseil Départemental,
M. le Maire de Chamalières, cher Louis Giscard d'Estaing,
M. le Maire d'Orcines, cher Jean-Marc Morvan,
Mmes et messieurs les élus, conseillers régionaux, départementaux et municipaux,
Mme l'Inspectrice d'académie adjointe,
M. le Major de gendarmerie,
M. le Proviseur du Lycée de Chamalières, Mmes et MM. Les anciens proviseurs,
Mmes et MM. Les membres du Conseil d'Administration,
Mmes et MM. Les Professeurs et les Agents de la Région,
Chères et chers élèves,*

C'est pour moi un grand honneur d'être présent, en tant que recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, pour l'inauguration du premier lycée en France qui va porter le nom de Valéry Giscard d'Estaing, presque trois ans après son décès, survenu le 2 décembre 2020.

Je suis très fier que ce lycée auvergnat, longtemps nommé « lycée de Chamalières » ou encore « lycée hôtelier », devienne aujourd'hui officiellement le lycée Valéry-Giscard-d'Estaing.

Inauguré le 2 octobre 1980 par le Président de la République Valéry Giscard d'Estaing lui-même, le lycée Général et lycée des Métiers de l'Hôtellerie, de la Restauration et du Tourisme, situé dans les Hauts de Chamalières, est un lieu d'éducation pleinement ancré dans son environnement et dont la réputation a transcendé depuis longtemps les frontières régionales et nationales.

Dans cette ville de Chamalières, dont Valéry Giscard d'Estaing fut maire de 1967 à 1974, il est une émotion particulière à rendre hommage ainsi, dans un lieu d'éducation, de savoir, de transmission, et de culture, à une figure politique et historique majeure de notre pays. La naissance de cet établissement tient beaucoup à l'implication *personnelle* du Président de la République, de son vote lors du conseil municipal du 21 décembre 1976 jusqu'à son inauguration en octobre 1980, pour laquelle il fit tout spécialement le déplacement.

En 1980, le visionnaire Président Giscard d'Estaing inaugurerait ainsi ce nouvel établissement en louant, lors de son allocution, la « liaison entre l'enseignement général et technique afin de marquer l'excellence de tous les savoirs ». Cette excellence des lycées professionnels que nous continuons de porter aujourd'hui, à travers une ambitieuse réforme des lycées professionnels, portée par des innovations telles que le « chef d'œuvre », la création des « bureaux des entreprises », la gratification des stages, ou encore le dispositif « Ambition Emploi »

Le lycée, qui jouit d'un emplacement singulier, à l'orée de la forêt du Colombier, a bénéficié des apports financiers de l'Etat mais également de la ville de Chamalières. Il continue aujourd'hui à évoluer avec les travaux de rénovation énergétique, financés par la région Auvergne-Rhône-Alpes. Je me réjouis du souci éco-responsable qui est au cœur de l'Ecole pour que les élèves puissent apprendre et travailler dans un cadre favorisant le bien-être et l'épanouissement. Quoi de mieux qu'un lycée pour symboliser ce souci de la jeunesse, cette ambition d'un projet de société moderne et en phase avec son temps, qui était au cœur de l'action politique du Président Valéry Giscard d'Estaing ?

Né en Allemagne, à Coblenz, Valéry Giscard d'Estaing, après avoir été le brillant élève que l'on sait à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole Nationale d'Administration, avait choisi d'embrasser le service de l'Etat, dans la haute fonction publique, par la carrière d'inspecteur des finances. En 1956, il entra en politique par son élection comme député du Puy-de-Dôme. Sa carrière fut fulgurante, réélu en 1958, il devient Secrétaire d'Etat en 1959 et obtient en 1962 le portefeuille de ministre des finances.

Homme de sciences, élève de l'école polytechnique comme je l'ai rappelé, il fut aussi homme de lettres, élu académicien, « de l'académie française », en 2003, au fauteuil de Léopold Sédar Senghor, lui-même ancien Président de la République du Sénégal. J'ai aussi une pensée pour l'homme de culture qu'il fut, amoureux des arts, qui imagina la reconversion de la gare de chemins de fer d'Orsay, et sa transformation en Musée d'Orsay, qui porte également aujourd'hui son nom.

Ici, en Auvergne, avant d'être le président élu par les Françaises et Français en 1974, il a, selon ses propres mots, « cherché à ouvrir la région d'Auvergne et la moderniser en conservant ses qualités ». Très engagé en Auvergne, il le fut à plusieurs échelles : deux fois en tant que maire de Chamalières ; à trois reprises comme conseiller général de Rochefort-Montagne ; élu président de la région Auvergne trois fois et élu à onze reprises député du Puy-de-Dôme. Outre sa politique de construction de lycées, de rénovation d'établissements scolaires, il permit le désenclavement de l'Auvergne et fut à l'origine de grands projets qui ont façonné et marqué durablement le territoire, tels que le Zénith, la Grande Halle d'Auvergne ou bien sûr Vulcania, avec lequel l'académie de Clermont-Ferrand a établi depuis de très nombreuses années un riche partenariat autour de l'éducation artistique et culturelle (EAC) autour de la culture scientifique.

Comme président de la République, au soir de son élection, il évoquait une « ère nouvelle de la politique française, celle du rajeunissement et du changement de la France ». Quel lieu plus emblématique que ce lycée pour évoquer la figure d'un homme qui a œuvré pour « l'égalité des chances », en permettant la réforme de l'enseignement secondaire, dite « réforme Haby », René Haby ayant été le recteur de l'académie de Clermont-Ferrand de 1972 à 1974, puis nommé Ministre de l'Education Nationale de 1974 à 1978 sitôt Valéry Giscard d'Estaing élu ? La « réforme Haby » permit la mise en place du « collège unique », avec pour objectif « l'élévation du niveau de connaissance de l'ensemble de la jeunesse », la valorisation de l'apprentissage, la volonté de faire de l'enseignement technique l'égal de l'enseignement général, et bien sûr le passage de 21 à 18 ans de la majorité civile et électorale en France.

Le septennat de VGE amena également des avancées des droits des femmes : création d'un Secrétariat d'Etat à la condition féminine, création d'un secrétariat d'Etat chargé de l'Emploi féminin, projet de loi sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Le souhait de Valéry Giscard d'Estaing quand il dit [espérer] « que sur les quelques lignes que les futurs manuels d'histoire réserveront à [son] septennat, une ou deux seront consacrées à [ses] efforts pour améliorer la condition féminine » est désormais exaucé. Aujourd'hui, au sein du programme de terminale d'histoire, les questions sociales et sociétales ont une part importante et les élèves travaillent notamment sur « *1975 : la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse : un tournant dans l'évolution des droits des femmes* ». Une dépénalisation de l'avortement, qui fut portée la volonté puissante du Président VGE et par le courage inaltérable de sa Ministre de la Santé Simone Veil, et actée par la loi du 17 janvier 1975.

Valéry Giscard d'Estaing demeure aussi, dans les faits historiques comme dans la mémoire collective, un grand, un immense Européen, qui s'appuya sur la relation franco-allemande, incarnée par son amitié avec Helmut Schmidt, en s'engageant pour le oui lors du référendum sur le traité de Maastricht en 1992 ou encore comme président de la Convention européenne. Valéry Giscard d'Estaing fut une voix majeure en France, en Europe et dans le monde. Eu égard à son parcours, à ses combats, à ses choix politiques, le voici honoré aujourd'hui dans ce lycée ouvert sur l'international, offrant un choix large de formations, et investi dans de nombreux partenariats.

Outre les liens très étroits entre le lycée de Chamalières et le Président de la République, qui justifient à eux seuls que le lycée prenne aujourd'hui son nom, comment ne pas se réjouir de ce que le lycée hôtelier de Chamalières porte aujourd'hui le nom d'un Président de la République qui a tant fait pour le rayonnement de la France, pour sa culture, pour son art de vivre et pour sa gastronomie. Il n'est que de se souvenir de la fameuse « soupe aux truffes noires VGE », inventée et servie pour la première fois le 25 février 1975 par Paul Bocuse, en l'honneur du Président récemment élu, et qui figure encore aujourd'hui à la carte de *L'auberge du Pont de Collonges*.

Je suis d'autant plus fier de conclure cette cérémonie de baptême qu'il s'agit du tout premier établissement scolaire Valéry Giscard d'Estaing en France. Il sera, à n'en pas douter, et à tout jamais, le premier dans la mémoire des habitants de Chamalières et de toute la communauté éducative ! Ensemble, formons le vœu qu'en Auvergne et dans la France entière, le Lycée Valery Giscard d'Estaing fasse rayonner longtemps des parcours de formations d'excellence, l'art de la gastronomie à la française, et le nom du grand homme d'Etat qu'il fut.

Karim BENMILOUD
Recteur de l'académie de Clermont-Ferrand